
Religion et société

Pierre Bouretz



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18265>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 441-442

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Pierre Bouretz, « Religion et société », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18265>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Religion et société

Pierre Bouretz

Pierre Bouretz, *directeur d'études*

Loi et raison dans le judaïsme médiéval : la question de la métaphysique

- 1 LE séminaire pouvait repartir de trois hypothèses issues d'une reconstruction du travail engagé depuis plusieurs années : Maïmonide avait pour projet d'élever le degré de compréhension de chacune des catégories de son peuple à son époque ; sa conception de la félicité humaine était proche de l'Idéal aristotélicien de la vie philosophique ; il s'obligeait toutefois à la dissimuler en raison d'une conception platonicienne de la responsabilité du philosophe.
- 2 L'approfondissement de la première de ces hypothèses a permis de montrer que Maïmonide conçoit et conduit son projet à partir d'une double interprétation du principe d'accommodation. Fondé sur l'Idée selon laquelle « la Torah parle le langage des hommes », celui-ci incite à imiter la sagesse divine pour s'adresser à chacun selon ce qu'il peut comprendre. Cela implique qu'à chaque époque un programme d'enseignement adapté doit reposer sur une différenciation des objets de connaissance, des publics et des modes de communication. Mais le principe d'accommodation peut également s'interpréter dans une perspective diachronique, afin de construire ce qui ressemble davantage à un projet d'éducation. Il s'agit cette fois d'élever graduellement le degré de compréhension de chaque catégorie dans le cadre d'une histoire. C'est à partir de ces deux points de vue que l'on peut décrire l'architecture de l'œuvre de Maïmonide en analysant le(s) destinataire(s) de chacun de ses livres, leurs finalités et leurs types d'écriture.
- 3 Le *Guide des égarés* demeurant l'objet privilégié de notre recherche pour des raisons liées à sa problématique générale, un chapitre de ce livre a, comme chaque année, particulièrement retenu l'attention. Dans la mesure où il agence une anthropologie

philosophique et une description de la hiérarchie des sciences au travers d'une vaste parabole, le chapitre III, 51 s'imposait. Tout à la fois véritable synthèse et fausse conclusion du livre, ce chapitre cultive savamment l'ambiguïté sur l'essentiel, à savoir la vérité concernant la félicité ultime de l'homme. Il fallait donc reprendre cette question en revenant sur le statut de la métaphysique. Après une longue interruption imprévue, on l'a fait en repartant de textes de Shlomo Pines qui nourrissent la discussion savante sur le sujet depuis une vingtaine d'années. Plusieurs séances ont été consacrées à un examen critique approfondi de la principale source sur laquelle repose l'Idée d'un Maïmonide « sceptique » : le *Commentaire perdu de l'Éthique à Nicomaque* de Fârâbî. Au-delà de sa dimension philologique, cette analyse a permis de reconsidérer le contenu de l'enseignement « politique » de Fârâbî, l'importance de son influence sur Maïmonide, mais aussi ses limites. Le temps a cependant manqué pour faire plus que reconstruire le « puzzle » des textes du *Guide des égarés* consacrés à la métaphysique et aux questions connexes en tenant compte de cet éclairage nouveau et d'une réévaluation des sources de l'auteur. Cela justifie le fait qu'une année soit encore consacrée aux Lumières de Maïmonide, dans la perspective d'une synthèse.

Publications

- *Martori ai viitorului. Filosofie si mesianism*, trad. J. Ianos, L. M. Ciobanu, T. Goldstein, Bucarest, Editura Hasefer, 2005 (Trad. de *Témoins du futur. Philosophie et messianisme*, Paris, Gallimard, 2003).
- « Le tyran et le philosophe », *Critique*, t. LXI, 697-698, juin-juillet 2005, p. 549-566.
- *Qu'appelle-t-on philosophe ?*, Paris, Gallimard, 2006, 384 p.

INDEX

Thèmes : Philosophie et épistémologie